

Y a-t-il une vie avant Casse-Pipe ? (1975-1997)

Soumis par Alias
14-07-1998

Comment Casse-Pipe est devenu Casse-Pipe.

Tout commence en...

1975, Saint Brieuc.

Création d'un groupe de musique traditionnelle bretonne, La Mirlitantouille (la Tantouille, ça existe : à chercher entre Moncontour et Loudéac). Tournées en Europe et Québec, deux albums (en 77 et 79). Musique et arrangements superbes (l'instrumental "A la porte à Marianne" est un joyau), paroles délicieuses ("La Batelière" raconte comment les dragueurs se font recevoir en Bretagne). Le chanteur-guitariste s'appelle Louis-Pierre Guinard. Un exercice hallucinant à proposer à ceux qui croient le connaître : écouter "La Misère" passer du traditionnel pur et dur à capella à l'incroyable et inimitable son de Casse-Pipe.

1980, Rennes.

La bouillonnante scène rennaise accouche de ses premiers enregistrements. Les groupes emmêlés, démmêlés, exhibés aux Trans, se font et se défont devant les immuables Daniel Paboeuf et Philippe Herpin dont les sax sont toujours présents à chaque concert, chaque disque, ensemble ou séparément. On en retrouve toujours au moins un, le plus souvent les deux, autour de Marquis de Sade, Les Nus, Daho... Précisons tout de suite que le chanteur des Nus, Christian Dargelos, fut le fondateur de Marquis de Sade avant Philippe Pascal et que, par bonheur, nous le retrouverons sur notre chemin plus tard. Précisons encore que Daniel Paboeuf n'est pas inconnu de La Mirlitantouille puisqu'il y a donné du sax à l'occasion. Quoi qu'il en soit les deux hurluberlus, Paboeuf et Herpin, vont longtemps sévir en duo avec Anche Doo Too Cool puis les Sax Pustuls. Leur talent impressionnant n'a d'égal que leur abracadabrante fantaisie. Mais c'est bien connu, plus on est doué et moins on se prend au sérieux. Anche Doo Too Cool sévira sur quatre albums, Sax Pustuls sur un. Les anciens se souviendront de la version combative de "La danse du Marsupilami", source aujourd'hui encore de quolibets par ses actuels collègues pour l'infortuné Daniel. Houba, Houba !

Hervé Bordier est l'azimuté de service, des Trans aux disques : c'est lui qui produira tout le monde, le premier 45t de Marquis de Sade ou le maxi mythique de Kalashnikov, introuvable depuis que les gens se sont aperçus que le chanteur du groupe s'appelait Dominic Sonic. Le batteur, lui, s'appelait Tonio Marinescu, par ailleurs briseur des cœurs et peintre de génie. On peut retrouver un aperçu de ses oeuvres sur les pochettes de Kalashnikov, Dominic Sonic ou Casse-Pipe.

Il y a un autre groupe rennais à l'énergie dévastatrice, c'est P38, influences Clash, rock'n'roll attitude. Le guitariste aux sons saturés se nomme Gil Riot (que j'aime à prononcer comme on dit "White Riot"...).

Pendant ce temps, à Paris...

Strahler (Stra comme Stravinski, Hler comme Mahler) est formé par Moko du groupe Oberkampf à la batterie, son frère Eric à la basse et Philippe Onfray (photo) au chant (à la Public Image) et aux synthés. Philippe qui mettait les bandes dans la cave pour qu'elles s'oxydent et saturent, et travaillait avec deux magnéto pour "faire genre Eno". Philippe appelle Strahler du free-punk. Strahler et Oberkampf enfantèrent Paris-Noise qui donna un unique concert sous acide en 81 avec le chanteur d'Oberkampf, Joe Hell, au chant, Moko à la batterie et Philippe aux chœurs et synthés.

1985, Saint Brieuc.

Depuis deux ans, Louis-Pierre Guinard est le chanteur de Bal Perdu qu'il décrit comme un "duo dandy chicos pervers" formé avec le pianiste Jean-Philippe Brochard et dont il demeure un 45t comprenant "L'Étoile Rose" et "Mélécass", qui se retrouveront au répertoire de Casse-Pipe tout comme "Carnaval", "La Javanaise", "Sombre Dimanche", "Les Fœlig;tus", "Craonne" ou "C'était Bien", la chanson de Bourvil où l'on "ne se souvient plus du nom du bal perdu..."

Par ailleurs, on commence à entendre parler d'un certain Christophe Menguy pour des groupes éphémères (Gogo No Eko, Sam and Duv...) ou l'illustration sonore d'expos d'art contemporain où se mêle (étrange prémonition) la voix de Louis-Ferdinand Céline parlant du casse-pipe !

Non loin de là à Rennes...

Gil Riot en est à son second groupe, le premier en tant que chanteur. Il y aura une preuve enregistrée de ces Conquérants, avec le chanteur des Dogs, Dominique Laboubée, au piano ! Il y aura aussi tournées avec les Inmates ou les Fleshtones. Ce qui n'empêche pas Gil de collaborer épisodiquement à Kalashnikov, avant que celui-ci ne prenne fin en 1986. Après quoi l'on verra Tonio accompagner tout de même Sonic aux Trans de 87, Dargelos pour une maquette (qu'il faut sortir ou refaire, nom de Dieu !) ou participer à Coyote Pass.

1990, Saint Brieuc.

Louis-Pierre, orphelin de Bal Perdu, et Philippe, orphelin de Strahler, se rencontrent et se racontent leur spleen. N'essayons surtout pas d'imaginer à quel point ils ont dû le noyer. Pensons plutôt au résultat, inattendu : la création de Casse-Pipe. En duo chant-accordéon, ce dernier assuré par quelqu'un qui avait oublié cet instrument depuis quinze ans et n'avait jamais fait le moindre concert dans un bar. Ils bricolent des spectacles-concepts, refont leurs armes et charment. Avec la présence et le répertoire qu'il fallait pour intéresser Gil Riot, lequel tournait seul en chantant et s'accompagnant d'une guitare et d'un harmonica, sous le nom de Dizzy Roméo. En parallèle, parfois, un groupe l'accompagnait. On y retrouvait Philippe à l'accordéon et Tonio à la batterie. Ça commence à faire sens. Casse-Pipe et Dizzy Roméo jouent au moins un concert ensemble en 91 et ne mettront pas un an avant de fusionner sous l'œil bienveillant de Daniel Riot, le frère de Gil, qui s'occupe du duo Casse-Pipe depuis le début.

Pendant ce temps là, Christophe (photo) est au chant et à la guitare dans Dr Mabuse, où il écrit paroles et musiques. Tonio est au chant et à la batterie dans T.F.B. ("Sortir ce soir" vient de là, comme "Le Fleuve" vient de Dizzy Roméo). Et Daniel est toujours aux saxos au sein du Train Fantôme, qui sortira un album en 91, pour ne pas citer les multiples collaborations de l'infatigable personnage.

En 92

Casse-Pipe est un quatuor où le duo de base a été rejoint par Gil à la guitare et Tonio à la batterie (photo). C'est la formule qui sortira le premier album Chansons Noires-Tome 1. Christophe les rejoindra à la basse en 1995 pour le second, Café du Siècle. A l'époque, Daniel était Il Monstro avec son frère, formule dont il reste heureusement l'album Le jeu des vents contraires. Outre Casse-Pipe, Tonio accompagne Chevalier ou chante et joue de l'harmonica dans Fuck-Up, qui se limitera à six concerts ("trop destroy !...").

1997

Daniel intègre officiellement le groupe qu'il soutenait déjà en studio et sur scène à l'occasion. Ça ne l'empêche pas de continuer à folâtrer en extérieurs comme avec Bruno Green, par exemple. On ne se refait pas. Troisième album : La Part des Anges. Le groupe est aujourd'hui une alchimie unique constituée des apports de punk, de trad, de jazz, de chanson, de cabaret, de rock, du répertoire des uns et des autres et de fortes personnalités issues de 25 ans d'expériences. Il aurait aussi fallu évoquer les principaux paroliers (Denis Flageul, Christian Caujolle), les influences, les thèmes principaux... mais on n'apprend pas tout en disséquant ! découvrez le reste par vous-mêmes...